
ARGUMENTS SCIENTIFIQUES EN FAVEUR DE LA CRÉATION DE TRÈS GRANDES RÉSERVES MARINES

INTRODUCTION

La grave détérioration des écosystèmes marins se poursuit à travers le monde, dûe à la surpêche, à la pollution, aux changements climatiques et à d'autres activités humaines qui menacent à terme les moyens de subsistance, la sécurité alimentaire et le développement économique de plusieurs millions de personnes. Il est maintenant évident que les océans du monde doivent être mieux gérés si l'on veut préserver toute la gamme de la faune et de la flore qu'ils abritent et les services d'écosystèmes d'une importance capitale qui y sont liés.

Alors que 5,8 pour cent des habitats terrestres ont été transformés en réserves pour en préserver la biodiversité et les services écosystémiques qu'ils fournissent aux sociétés humaines, en mai 2010 moins de 0,4 pour cent des océans du monde étaient pleinement protégés. La plupart de ces réserves marines sont des zones côtières réduites présentant des avantages importants en termes de conservation de la faune et de la flore locale pour des régions dont le stock marin est déjà fortement exploité. Toutefois, ces petites zones offrent une protection relativement limitée pour de nombreuses espèces de grande envergure qui se déplacent à travers l'ensemble des environnements marins. Le parc de gestion et de protection de la faune et de la flore marines ne compte pratiquement pas de grandes réserves où les processus et fonctions écologiques puissent fonctionner comme ils l'ont fait depuis des millénaires. Les grands parcs terrestres de la planète fournissent un service important en termes de préservation des écosystèmes et des espèces de grande envergure, ainsi qu'en soutenant les activités non extractives telles que le tourisme. Le monde a besoin d'établir des réserves similaires à l'échelle de l'océan.

Global Ocean Legacy, un projet du Pew Environment Group et de ses partenaires, vise à identifier et protéger un petit nombre de très grands écosystèmes marins sur cinq ans dans des régions qui, historiquement, n'ont pas connu de pêche intensive, donc encore relativement intactes, et se trouvent placées sous la juridiction de nations qui ont la capacité de surveiller et mettre en œuvre les mesures de protection. La demande croissante du marché pour des stocks de poissons de plus en plus restreints signifie que même des endroits isolés et éloignés sont, dans un avenir proche, susceptibles de perdre leur statut de réserve *de facto* faute d'une amélioration structurelle dans la gestion et la gouvernance des écosystèmes marins. La création d'un système mondial de très grandes réserves marines, attendue depuis trop longtemps, représenterait une contribution essentielle en termes d'amélioration de la gestion de l'environnement marin mondial.

ARGUMENTS CLÉS

Un certain nombre de développements prometteurs sont récemment intervenus en matière de protection des écosystèmes marins. En 2004, un nouveau zonage est entré en vigueur dans le Great Barrier Reef Marine Park pour créer sur un tiers du parc une zone libre de pêche de 344 400 kilomètres carrés. Cette zone représente maintenant le plus grand réseau

mondial de réserves marines. En 2006, deux archipels océaniques de coraux ont été classés zones protégées : les 362 000 kilomètres carrés du Papahānaumokuākea Marine National Monument, situé au nord-ouest des îles Hawaï et devenu une zone libre de toute pêche en janvier 2010, et les 408 000 kilomètres carrés de la Phoenix Islands Protected Area dans la République de Kiribati, maintenant partiellement libre de pêche. En 2009, l'ancien président américain George W. Bush a établi trois nouveaux monuments nationaux marins dans le Pacifique, d'une superficie de 505 000 kilomètres carrés, avec 60 pour cent de la zone désignés comme libre de pêche. Et enfin, en 2010, le Royaume-Uni a créé une zone de protection de 544 000 kilomètres carrés avec la Chagos Protected Area, la plus grande réserve libre de pêche au monde.

L'objectif de Global Ocean Legacy est d'identifier et d'assurer la protection d'autres grands écosystèmes marins qui n'étaient jusqu'à récemment protégés que par leur isolement géographique, avant qu'ils ne soient soumis à une importante dégradation de leur environnement. Les bénéfices attendus de la mise en place de ces réserves sont les suivants :

- 1. Veiller à ce que les grands prédateurs comme les requins, les espadons et les mammifères marins demeurent abondants** et assurer la préservation d'environnements qui ne soient pas soumis au grave appauvrissement des ressources constaté ailleurs et où le réseau alimentaire est donc encore relativement intact.
- 2. Fournir des sites de référence pour les besoins futurs en matière de recherche scientifique et d'éducation du public.**
- 3. Adapter l'échelle de gestion à celle des processus importants à l'œuvre dans les écosystèmes, tels que la circulation et la migration de nombreuses espèces.** Les îles et récifs situés au large sont généralement petits et relativement isolés les uns des autres par rapport aux côtes continentales. Par conséquent, les espèces marines se trouvant dans des endroits isolés disposent de sources de ravitaillement moins nombreuses et plus éloignées. Une gestion efficace doit viser la protection de l'ensemble du cycle de vie des espèces.
- 4. Améliorer la résistance à l'accélération du changement climatique.** Un faisceau croissant de preuves tend à montrer que la protection de la structure des réseaux alimentaires et le maintien de la fonction écologique d'espèces cibles s'avèrent essentiels pour renforcer la résistance des écosystèmes dégradés et prévenir les risques de basculement systémique.
- 5. Assurer sur le long terme la reconstitution, la préservation et le maintien des populations pour des espèces migratrices très mobiles.** Les réserves de taille importante peuvent protéger une étendue suffisante de l'océan pour fournir un habitat et un refuge essentiels à des espèces comme le thon, le requin ou la tortue et à divers oiseaux de mer et mammifères marins.
- 6. Protéger les ressources marines tout en minimisant les coûts sociaux et économiques.** De grandes réserves marines libres de toute pêche sont tout à fait appropriées à la situation de zones reculées et relativement intactes parce qu'elles

permettent de protéger la biodiversité, les espèces et les habitats dans des zones qui sont encore à l'heure actuelle peu exploitées, entraînant ainsi un risque minimum de conflits potentiels et de coûts pour la société.

- 7. Améliorer la réputation mondiale des nations en charge de la protection des environnements marins.** Les pays qui procèdent à la création de très larges domaines protégés seront reconnus comme des leaders mondiaux dans la mise en place de nouvelles solutions pour la gestion et la préservation de la biodiversité marine.

CONCLUSION

Il n'existe à l'échelle de la planète qu'un petit nombre de régions intactes où il est possible d'établir, de surveiller et de protéger de très grandes réserves marines. Ces régions devraient être reconnues comme étant des cibles prioritaires et urgentes en termes de protection, et ce, grâce à un soutien public et un appui politique forts. Nous soutenons les efforts du Global Ocean Legacy pour franchir une nouvelle étape dans la protection des écosystèmes océaniques que toutes les nations peuvent aspirer à rejoindre.